

# «Pas de grillons ni de grenouilles»

**DANSE CONTEMPORAINE** Le compositeur François Cattin et le chorégraphe Jean-Claude Pellaton s'allient pour offrir une création au Corbak Festival. Avec les élèves du lycée Blaise-Cendrars et une compagnie professionnelle allemandique



Par **Sophie Bourquin**

«**J'** ai travaillé avec des flics de Bogota, avec des gens dans des prisons, mais danser avec des jeunes

est l'une des expériences les plus étonnantes que j'ai faites». Le chorégraphe chaux-de-fonnier Jean-Claude Pellaton raconte qu'il vient d'achever une semaine de répétitions à La Chaux-du-Milieu, avec les chœurs du lycée Blaise-Cendrars. A l'issue de ces quelques jours, les élèves ne forment plus seulement un chœur, c'est déjà un peu une troupe de danseurs potentiels qui

montera vendredi sur la scène du Corbak Festival.

«Le souffle des jours», ainsi s'intitule cette création imaginée par le chorégraphe d'Objets-Fax et le compositeur chaux-de-fonnier François Cattin. Les deux compères ont travaillé de concert pour créer une sorte de fresque abstraite où les voix et les corps dialoguent et s'entremêlent étroitement. Fidèles aux habitudes d'Objets-Fax, les danseurs professionnels côtoient les «corpiétons» des lycéens initiés à cette occasion à la danse contemporaine.

Privé d'Objets-Fax, actuellement en tournée en Colombie, Jean-Claude Pellaton a invité sur la scène la troupe Faa-Zone Ltd de Winterthur, quatre danseurs d'expérience. «La collaboration avec les élèves a été magnifique, la confiance est venue très vite», se réjouit le chorégraphe, qui convient que s'inscrire avec une production de danse contemporaine dans la programmation d'un festi-

val n'est pas la situation la plus confortable.

La pièce est consacrée pour moitié à la partition musicale de François Cattin, chantée par les lycéens, «des pièces contempo-

raines à quatre voix, très mélodiques avec des bruitages bizarres». L'autre moitié est prise en charge par les danseurs professionnels, mais ce ne sont pas des parties distinctes. «Les pièces s'enchaî-

nent, ce n'est pas un patchwork, j'ai horreur de ça. Plutôt des pièces en damier, qui s'imbriquent et se mélangent par moments».

Comme à son habitude, Jean-Claude Pellaton a réalisé



La Cie Faa-Zone Ltd, de Winterthur, et les élèves du lycée Blaise-Cendrars. PHOTO GALLEY

lui-même la bande-son qui accompagne les évolutions de ses danseurs. «C'est de la dub, sur laquelle j'ai ajouté des bruits et des cris d'animaux, mais pas de grillons ni de grenouilles, cette fois-ci — j'en mets très souvent. Il y a une partie avec le souffle du vent et des cris d'oiseaux, qui accompagne la danse alors qu'elle part en nuages».

En guise de fil conducteur, une évocation très ténue de la chrysalide, «qui n'est déjà plus la chenille et pas encore le papillon», une allusion à la jeunesse des protagonistes, dans «une atmosphère très émouvante, un peu nostalgique et mélancolique qui rappelle qu'ils vont bientôt ouvrir leurs ailes et s'envoler». Pour Jean-Claude Pellaton, cette première collaboration avec François Cattin s'est révélée riche en émotions: «Il est trop fort, il est complètement habité et pourtant il a les pieds sur terre. Avec lui, rien n'est impossible». /SAB

**La Chaux-du-Milieu, Corbak Festival, vendredi 2 juin, portes 19h30**